

CHLOÉPHOBIE peur des journaux

Malgré les apparences, la chloéphobie n'est pas une aversion morbide pour les filles prénommées Chloé. Un cas rare a été rapporté : une femme, ayant développé une peur des journaux après avoir vu sa mère frapper son père à la tête avec un journal, a expliqué comment cette phobie inhabituelle affecte son quotidien.

L'histoire a été largement reprise dans d'autres journaux et en ligne, ce qui a donné une grande visibilité au mot. Mais elle soulève une énigme.

Le seul exemple antérieur que j'ai trouvé jusqu'à présent date de mai 2013 et est paru dans le Western Daily Press de Bristol. Ce terme n'apparaît dans aucun dictionnaire ni description officielle d'affections médicales, et est même absent des listes de phobies, souvent humoristiques, que l'on trouve en ligne. Son origine et son étymologie restent obscures. Le mot grec « chloé » peut désigner des choses vertes, notamment l'herbe et les premières pousses du printemps (il est apparenté à « chloros », vert pâle, d'où nos mots « chlorophylle » et « chlore »), mais il ne correspond guère au contexte.

La lectrice Karen Murdarasi se demandait si le mot n'était pas une déformation. Elle a souligné que l'un des sens du grec ancien « kleos » était rumeur ou rapport, ce qui décrit assez bien la fonction des journaux. On obtiendrait alors le mot « cléophobie ». Ce mot apparaît quelques fois en ligne comme nom (et à plusieurs reprises comme une erreur de transcription pour « oléophobie », la tendance d'un matériau à repousser les huiles ou les substances huileuses), mais jamais dans un contexte pertinent.

Un autre lecteur, Andy Behrens, a peut-être trouvé la solution. Il a remarqué que la chloéphobie apparaît sur le site answers.com comme réponse à la question « Comment appelle-t-on la peur des journaux ? ». L'historique du site indique que la réponse a été publiée pour la première fois le 14 avril 2008 (date qui a depuis été modifiée). C'est bien avant que le mot n'apparaisse ailleurs et il s'agit très probablement de l'origine des deux utilisations ultérieures connues.

Malheureusement, la réponse était une affirmation péremptoire sans aucune preuve à l'appui, et nous ignorons donc tout de son origine ; il pourrait même s'agir d'une plaisanterie. Quoi qu'il en soit, cet épisode a donné naissance au terme « chloéphobie » désignant la peur des journaux, un exemple inquiétant (voire terrifiant) du pouvoir de l'internet non contrôlé à propager l'erreur.